

DESCRIPTIF « GRAND PUBLIC » POUR LE SITE INTERNET DU GTE

ACRONYME : ANASOSARCTINE

Nom de l'étude : **Etude de l'impact du traitement par une forme retard d'analogue de la somatostatine sur l'évolution de la sarcopénie associée aux tumeurs neuroendocrines métastatiques**

1/ Qui conduit cette étude ?

Nom du porteur de projet: **Pr Thierry Lecomte, Dr Cyprien Gayat (interne)**

Nom de l'établissement : **CHRU de Tours**

2/ A qui s'adresse cette étude ?

Cette étude s'adresse à des patients ayant une tumeur neuroendocrine bien différenciée (TNE) avancée, de grade 1 ou de grade 2 selon l'analyse histologique qui a été faite de la tumeur (analyse au microscope du tissu tumoral récupéré lors d'une chirurgie ou d'une biopsie). Ces patients peuvent présenter ou non des signes fonctionnels de la maladie dit « syndrome carcinoïde » caractérisée par la présence chez le patient de bouffées de chaleur et/ou de diarrhées. Les patients participants à cette étude doivent avoir été traités au moins pendant 1 an (entre 2015 et 2021) par une forme retard d'un analogue de la somatostatine.

3/ Dans quel contexte s'inscrit cette étude ?

Le cancer est un facteur de risque majeur de sarcopénie, la sarcopénie étant une diminution des capacités musculaires au cours du vieillissement et qui en s'aggravant sera à l'origine d'une détérioration de la force musculaire et des performances physiques. Elle est fréquente chez les patients pris en charge pour un cancer et c'est un facteur de risque de complications et de mortalité dans la plupart des cancers. Peu de données sont connues sur l'étude de la sarcopénie chez les patients atteints de TNE d'où l'objet de l'étude proposée ici.

4/ Quel est l'objectif de cette étude ?

L'étude a pour but d'analyser l'impact du traitement par une forme retard d'analogue de la somatostatine sur l'évolution de la sarcopénie chez les patients atteints de Tumeurs neuroendocrines métastatiques.

5/Quelle est la méthodologie utiliser ?

Cette étude est réalisée avec l'aide de la base de données nationale des tumeurs neuroendocrines du GTE et à partir de l'analyse des données déjà présentes dans les dossiers médicaux des patients (sous réserve de leur accord). L'étude sera menée en France dans les centres experts dans la prise en charge des tumeurs neuroendocrines (réseau ENDOCAN-RENATEN).